

LES MANUSCRITS LATINS
DE LA *CHIRURGIA* D'ALBUCASIS
ET LA LEXICOGRAPHIE
DU LATIN MÉDIÉVAL ¹

L'original arabe du traité d'Abū'l Qāsim Halaf Ibn 'Abbās al-Zahrāwī a été composé vraisemblablement à Cordoue, en Espagne mozarabe, vers la fin du X^e siècle (Abu Ganima 1929, Hamarneh 1994, Hamarneh & Sonnedecker 1963, Lemay 1963, Makhluḥ 1930, Schipperges 1964, 1976, Sezgin 1996, Valensi 1908). À l'origine, les trois livres qui composent ce traité faisaient partie d'une encyclopédie médicale de trente chapitres, *al-Tasrif*. Mais dès la parution, si l'on peut dire, du texte arabe, les chapitres traitant de la chirurgie ont été séparés du grand ouvrage et ont existé sous forme de traité indépendant. C'est ce traité qui sera traduit par Gérard de Crémone (Lemay 1978, Jacquart 1992, Opelt 1960), vraisemblablement à Tolède, au XII^e siècle (Foz 1990, 1991, Pym 1996), et retraduit par la suite, un peu plus tard, en français et en occitan. Cette dernière version a attiré l'attention des spécialistes très tôt (Tourtoulon 1870). La traduction d'Albucasis en latin a servi à Guy de Chauliac pour sa *Magna Chirurgia* de 1363 (Bazin 1994, Enselme 1970, Keil 1976), et par là, a exercé une influence posthume considérable, mais indirecte et même parfois non reconnue, sur l'histoire de la science médicale en Occident. C'est

1. C'est un plaisir que de remercier le Wellcome Trust, qui a subventionné cette étude en finançant une visite à Montpellier, ainsi que la Bibliothèque Universitaire de Montpellier, qui nous a aimablement accordé l'autorisation de citer le manuscrit H89^{er} conservé dans le Fonds Ancien de la Section de Médecine. Remercions également le personnel du Fonds Ancien et plus particulièrement, Madame Mireille Vial, Conservateur-en-Chef, de ses précieux conseils.

un texte chirurgical de grande importance mais qui n'a pas encore attiré l'attention des spécialistes du latin médiéval, d'où deux lacunes :

- 1° la tradition manuscrite n'a pas été explorée,
- 2° la lexicographie médio-latine n'a pas su exploiter les richesses de la langue scientifique de la traduction d'Albucasis.

Nous visons donc ici :

- 1° à dresser en premier lieu une liste même très provisoire des manuscrits latins d'Albucasis ;
- 2° à donner une idée de l'importance de ce texte pour la lexicographie du latin médiéval.

Cette démarche a pour but essentiel d'inciter des recherches sur cet auteur et, surtout, de provoquer une édition d'un texte qui le mérite certainement.

Pour ce qui est du texte arabe qui est à l'origine de la traduction latine, nous disposons d'une édition sans doute définitive, avec traduction anglaise en regard (Spink & Lewis 1973). Mais le texte latin n'a jamais été édité, sauf sous forme de facsimilé d'un manuscrit de l'Österreichische Nationalbibliothek (Irblich 1979) ; il existe une étude d'ensemble sur les manuscrits, avec répartition de nombre d'entre eux en deux types principaux (Irblich 1982). Le recensement d'ailleurs peu fiable de Tabanelli (1961) et l'étude inaccessible de Farid Haddad dans *Abbotempo* (1969) peuvent ajouter des éléments, toutefois sous réserve ; les commentaires d'Irblich (1979 : 15) sont également sujets à caution (il est inexact par exemple de prétendre que les bibliothèques anglaises ne contiennent pas de manuscrits de l'Albucasis latin). Les travaux de Karl Sudhoff (1914/1918) sur les manuscrits médicaux recèlent des renseignements importants qui permettent (entre autres) de connaître indirectement un manuscrit français aujourd'hui perdu, le ms. Metz 1228 utilisé par Godefroy et qui renfermait également la seule traduction française de Bruno da Longoburgo (Trotter 1999a). Ont également signalé certains manuscrits : McKinney (1965) ; Tabanelli (1973 : 5-6) ; Thorndike & Kibre (1963) ; Murray Jones (1984). Or, aucun de ces travaux ne livre une bibliographie complète des manuscrits de l'Albucasis latin. Nous n'avons nullement pour notre part la prétention de fournir ici un inventaire

exhaustif, mais nous ferons de notre mieux pour dresser simplement une liste qui aura au moins l'avantage d'avoir été vérifié sur les catalogues de bibliothèques et d'autres instruments de recherche, et (du moins parfois) sur ces manuscrits eux-mêmes. Un fait saute aux yeux : on remarque tout de suite que les manuscrits latins semblent signaler assez systématiquement le nom du traducteur du texte arabe, Gérard de Crémone, soit dans un *incipit* (par exemple : Vienne 2641 ; Bamberg, Öffentliche Bibliothek, Med. 8 LIII) soit dans un *explicit* qui reprend les mêmes renseignements (par exemple : British Library Add. 36617 ; Munich, Bayerische Staatsbibliothek, Lat. 355 ; Florence, Laurenziana, Pluteo 73.23). À noter que ce n'est le cas ni pour la traduction occitane (ChirAlbucE), ni pour la version française (Trotter 1999a, 1999b). À notre connaissance, le manuscrit latin de Montpellier, H89ter, est le seul texte latin qui, lui aussi, ne mentionne pas le traducteur. Ce n'est pas qu'il soit à l'origine des deux versions romanes — la chronologie des textes l'interdit pour le texte en ancien français, qui est du XIII^e, et en tout cas, les parallèles textuels ne sont pas suffisants pour le suggérer — mais le fait mérite quand-même d'être signalé.

Liste provisoire des manuscrits

ABRÉVIATIONS :

- S = K. Sudhoff, *Beiträge zur Geschichte der Chirurgie im Mittelalter. Graphische und textliche Untersuchungen in mittelalterlichen Handschriften, Studien zur Geschichte der Medizin* 10 (1914), 11-12 (1918).
- T = M. Tabanelli, *Tecniche e strumenti chirurgici del XIII e XIV secolo* (Florence : Olschki, 1973).
- TK = L. Thorndike & P. Kibre, *A Catalogue of Incipits of Mediæval Scientific Writings in Latin* (Londres : Mediæval Academy of America, 1963).
- H = Farid Haddad, "Abulcasis", *Abbotempo*, 3 (1968), 22-25.
- IRHT = consulté sous forme de microfilm/microfiche à l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, Paris.

1. BAMBERG Öffentliche Bibliothek MS. Med. 8 LIII ff. 1-27 [T]; vérifié dans *Katalog der Handschriften der Königlichen Bibliothek zu Bamberg*, I/ii (Bamberg : C. C. Buchner, 1895-1906, éd. F. Leitschuh & H. Fischer), p. 437 : *Incipiunt capitula cyrurgie R[asis] uel albu[casis]. De operatione manuali cum instrumentis ... translata a magistro girardo cremonensi apud toletum ex arabico in latinum. Postquam compleui nobis [l. uobis] o filij librum hunc qui est postremus sciencie*
2. BUDAPEST Egyetem Konyvtar MS. 15 [T]; *Postquam complevi ...*; titre [?] *Chirurgia per Gerardum Cremonensem traducta*, vérifié dans Agnes Bolgár, *Codices latini medii aevi Bibliothecae Universitatis Budapestinensis* (Budapest : Akadémiai Kiadó, 1961), p. 34.
3. EL ESCORIAL (perdu) : « indice general » de la fin du XVI^e fait mention de *Albuchasae [sic] verba, quae sunt de Chirurgia* : voir Guillermo Antolín, *Catálogo de los códices latinos de la Real Biblioteca del Escorial*, V (Madrid : Imprente Helénica, 1923), p. 334.
4. ERFURT Wissenschaftliche Bibliothek MS. Amplon Q211 ff. 19-68 [T]; *Incipit cirurgia Albuca[sim] quam transtulit magister Giradus in Tolete de Arabico in latinum ...*; *Verba Albuca[sim] : postquam complevi vobis, o fili, librum hunc ...*; début XIV^e; vérifié dans W. Lehngut, *Beschreibendes Verzeichniss der amplonianischen Handschriften-Sammlung zu Erfurt* (Berlin : Weidmannsche Buchhandlung, 1887), 2, p. 468.
5. FIRENZE Biblioteca Laurenziana Pluteo 73.23 ff. 80-110 [T]; vérifié dans A. M. Bandinius, *Catalogus codicum Bibliothecae Mediceae Laurentianae*, III, p. 49; l'*explicit* signale que la traduction est due à Gérard de Crémone.
6. LONDON British Library, Additional MS. 36617 ff. 2-51 [T]. Texte (Italie, fin XIV^e ?) suivi d'un glossaire d'arabismes (ff. 52r-63v) par ordre alphabétique, postérieur au texte mais provenant vraisemblablement du même milieu culturel. Corrections dans les marges. Vérifié sur le ms.
7. LONDON, SOTHEBY'S. *Western Manuscripts and Miniatures : Sale LN 7736. Auction : Tuesday, 2 December 1997*. Londres, Sotheby's, 1997, 4^e, 152 p., co., ill. N^o 98 : « Albuca[sim] (†1013), *De chirurgia*, version latine de Gérard de Crémone, 161 dessins en couleur représentant des instruments de chirurgie, 7 dessins

- représentant des mouvements de foetus, Italie, c. 1300 » ; *Scriptorium*, 52,2 (1998), *Bulletin codicologique*, n° 544.
8. MILANO Biblioteca Ambrosiana D.120 inf. [T] ; « Liber chirurgiae Rasis », mais l'incipit : *Postquam complevi vobis* ... indique plutôt Albucasis (même confusion dans le ms. de Bamberg) ; vérifié dans R. Cipriani, *Codici miniati dell' Ambrosiana* (1968), p. 221 qui l'identifie comme Rhazes, en suivant apparemment le *Trésor des Bibliothèques d'Italie* (Paris, 1950), n° 107, et *Kunstschätze der Lombardei* (Zürich, 1949), n° 202.
 9. MONTPELLIER École de Médecine 89ter [T] ; ni *incipit* ni *explicit* ; ne fait pas allusion à Gérard de Crémone (c'est le seul manuscrit à notre connaissance à omettre toute mention du traducteur) ; *Postquam complevi vobis*... Vérifié sur le ms. Voir *infra*.
 10. MÜNCHEN Bayerische Staatsbibliothek, lat. 161 [S] ; ... *translatavit mag. Girardus Cremonensis in Toletu* ; s.xiv ; vérifié dans *Catalogus Codicum latinorum Bibliothecae Regiae Monacensis*, I/I (Munich : Bibl. Reg., 1892), p. 36.
 11. MÜNCHEN Bayerische Staatsbibliothek lat. 355 [T] ; vérifié dans *Catalogus Codicum latinorum Bibliothecae Regiae Monacensis*, I/I (Munich, Bibl. Reg., 1892), p. 93 : s.xiv, « codex in Italia scriptus est » ; l'*explicit* signale que la traduction est due à Gérard de Crémone.
 12. NAPOLI Biblioteca Oratoriana (ms. XVI) [TK] ; *Postquam complevi vobis verba Albucasim o filii* [l. *Verba Albucasim : Postquam complevi vobis o filii*] *librum hunc transtulit Magister Girardus Cremonensis de arabico in latinum* ... ; vérifié dans E. Mandarinì, *I codici manoscritti della Biblioteca oratoriana di Napoli* (Rome-Naples : Festa, 1897).
 13. NEW HAVEN Yale Medical Library 28 [T] ; Bologna, c. 1300, cf. C. U. Faye & W. H. Bond, *Supplement to the Census of Medieval and Renaissance Manuscripts in the United States and Canada* (New York : Bibliographical Society of America, 1962), pp. 59-60 ; cf. K. Sudhoff, « Codex Fritz Paneth », *Archiv für Geschichte der Mathematik, der Naturwissenschaften und der Technik*, 12 (1929), pp. 1-32.
 14. OXFORD Bodleian Library, Bodley 360 [T], *Summary Catalogue* ..., II/I, n° 2461.

15. OXFORD Bodleian Library, Rawlinson C328 [T, S]; *Et ante quod (quidem) quam rememorer operationis cum eo ...* [TK 515].
16. OXFORD Bodleian Library, e Museo 19 [T]; *Postquam complevi ...*, Gérard de Crémone est identifié comme traducteur dans l'*explicit*; vérifié dans Saxl & Meier, *Catalogue of astrological manuscripts*, III: *English Libraries* (1953), p. 393, et *Summary Catalogue ... II*, p. 660.
17. OXFORD Bodleian Library, Laud Misc. 724 [T].
18. PARIS Bibliothèque Mazarine 3599 [T]; « fin XIII^e ou début du XIV^e » (selon le catalogue de la Mazarine); *Incipit Cyrurgia Albucasis de operatione manuali cum instrumentis vel ferramentis et formis eorum ad artem cyrurgycam neccessariis translata a magistro Gerardo Cremonensi apud Toletum ex arabico in latinum* (f. 70ra), repris textuellement (sauf 'Gyrardo') sous forme d'*explicit* f. 95vb; *Postquam complevi vobis o filii librum hunc qui est postremus sciencie in medicina cum complemento ipsius consecutus sum finem in eo ex exponibus ...* f. 71ra. Vérifié sur le ms.
19. PARIS Bibliothèque Nationale de France, lat. 7127; Gênes? « XIII^e s. (3^e quart) », F. Avril & M.-Th. Gousset, *Manuscrits enluminés d'origine italienne*, 2. XIII^e siècle (Paris: Bibliothèque Nationale, 1984), p. 34 (et pl. XVIII). (= BN microfilm no. 1133). Incipit: *Verba Albuchasim. Postquam complevi ...* Explicit: *Hunc librum transtulit Magister Girardus Cremonensis in Toletum de arabico in latinum*. Vérifié sur microfilm à la BNF.
20. ROMA Biblioteca Vaticana Chigi lat. 7,IV,65 [T].
21. ROMA Biblioteca Vaticana Vat. lat. 4467 [T].
22. ROMA Biblioteca Vaticana Borghese lat. 13,2; *Et ante quod (quidem) quam rememorer operationis cum eo ...* (= TK 515); vérifié dans Annaliese Maier, *Catalogue ... (Initia Operum* p. 442); *Cat. Mss. Burghesiani*; vérifié sur microfilm à l'IRHT.
23. ROMA Biblioteca Casanatense 208 (A,II,14) [T].
24. VENEZIA Biblioteca Marciana VII,32 (3023) [T].
25. WIEN Österreichische Nationalbibliothek 2301; vérifié dans Hermann, *Die illustrierten Hss. der Nationalbibliothek in Wien*, V (1928), n° 23 pp. 25-26; vérifié sur microfilm à l'IRHT.
26. WIEN Österreichische Nationalbibliothek 2381 [T]; vérifié dans Hermann, *Die illustrierten Hss. der Nationalbibliothek in Wien*, V (1928), n° 24 p. 27; vérifié sur microfilm à l'IRHT.

27. WIEN Österreichische Nationalbibliothek n.s. 2641 (éd. Irblich 1979). Illustrations des opérations chirurgicales (seul ms. à les contenir, les autres montrant les instruments chirurgicaux). Vérifié sur le fac-similé.

Importance lexicale du texte latin d'Albucasis

Passons maintenant à la deuxième partie de notre examen. Quel est l'intérêt linguistique (et surtout lexical) de ce texte relativement inconnu des latinistes? Malgré des études importantes sur cet aspect du latin médiéval, Albucasis semble avoir échappé au dépouillement (Beaujouan 1981; Jacquart 1988, 1989, 1992, 1994a, 1994b, 1997; Jacquart & Thomasset 1997; Jacquart & Troupeau 1981; Latham 1972, 1976, 1989). Ce n'est pas que le texte manque d'intérêt. Déjà pour la traduction française nous avons essayé de montrer sa valeur incontestable (Trotter 1999a, 1999b). Nous savons que certains des manuscrits latins, au moins, ont été accompagnés d'éléments de glossaires, soit parce qu'un réviseur postérieur a ajouté un véritable glossaire (c'est le cas du ms. Londres, Additional MS. 36617, ff. 52r-63v), soit parce qu'il y a des gloses interlinéaires (comme dans le ms. Vienne, ÖNB n.s. 2641, éd. Irblich), soit grâce à des ajouts marginaux mais contemporains (ou à peu près), comme dans le manuscrit de Montpellier H89ter. Si le (ou un) copiste de ce dernier éprouve la nécessité d'expliquer (par exemple) que «camahan .i. canya» (f. 100r), c'est-à-dire: *canna*, «cannule», on est en droit de supposer que c'est parce que le mot *camahan* (d'origine arabe) n'était pas transparent ou qu'il craignait que ce lexème ne soit incompréhensible. Les deux manuscrits Vienne ÖNB n.s. 2641 et Montpellier H89ter glosent *corrodens*: «.i. herpes» (Montpellier H89ter f. 106r) et «.i. herpetis hestiomeni» (parmi les rubriques, f f. 1r-1v). Le réviseur du ms. de Montpellier propose (f. 102v) pour *atelul* («polype, tumeur») la glose «tarolus [ou: karolus?] .i. buruges [ou: vuruges?]», ce dernier étant peut-être lui-même une déformation assez peu professionnelle de «verruges». En partie, le travail du commentateur est également celui d'un éditeur, et l'explication fournie par la glose, ajoutée pour la commodité du lecteur, rejoint la correction d'un texte parfois fautif (ainsi, dans Montpellier

H89ter, on corrige «aposta» en «apostema» (f. 133r), «liqui» en «reliqui» (f. 140v), ou encore «fluxus avis» en «fluxus sanguinis» (f. 130r), on ajoute à la phrase «ut infundantur licinia» le complément «... in butyro» (f. 164r), etc.). En tout cas, les réviseurs assidus témoignent non seulement de l'utilisation qui a été faite des manuscrits — ce n'est pas un hasard si les annotations marginales datent en général de l'époque où on se servait vraiment de ces textes comme instruments de travail scientifique —, mais en même temps du besoin ressenti par les utilisateurs eux-mêmes d'élucider un vocabulaire technique qui était loin d'être clair pour le lecteur latinisant du XIV^e siècle. Cela, tout simplement, parce qu'une bonne partie du vocabulaire de l'Albucasis latin n'est que de l'arabe, déguisé dans un latin qui, lui, n'est qu'une translittération de la langue-source. Gérard de Crémone a peut-être compris le sens des mots traduits, mais la forme qu'ils ont revêtue sous sa plume n'aura pas facilité la compréhension pour les générations suivantes, pour qui l'arabe était bien entendu une langue beaucoup moins accessible que pour un traducteur à Tolède au XII^e siècle. Comme l'a d'ailleurs souligné à juste titre Latham (1989 : 460), les transformations de l'arabe en latin médiéval ont souvent la fâcheuse tendance à rendre incompréhensible — tant pour le latiniste que pour l'arabisant — les vocables qui se retrouvent dans les textes latins.

Mais il n'y a pas que les réviseurs qui se sont donné la tâche de présenter le vocabulaire scientifique de leurs textes de façon abordable, car cette tendance se manifeste à l'intérieur des textes latins eux-mêmes. Nous prenons nos exemples dans le texte de Montpellier H89ter, mais les procédés dont il fournit des exemples sont courants ailleurs. Le ms. de Montpellier faisait jadis partie d'un volume renfermant également la *Chirurgia* de Roger Frugardi (maintenant : H89, cf. Valls [1996]) et la *Chirurgia Magna* de Bruno da Longoburgo (maintenant H89bis). Qu'Albucasis et Bruno se retrouvent dans le même codex, n'a rien de rare. C'est Marcel-Henri Kühnholtz, bibliothécaire de 1831 à 1877 (Dulieu 1990, 816), qui a organisé le volume en trois parties entre 1850 et 1877, puisque en 1849 le *Catalogue général des bibliothèques publiques*, 1, 319 (Paris, Imprimerie Nationale, 1849) n'en indique que deux, soit le H89 (qui renfermait le traité de Roger Frugardi et l'Albucasis) et le H89bis, contenant non pas Bruno da Longoburgo,

comme c'est le cas, mais un deuxième exemplaire de Roger Frugardi (cf. Valls (1996) 83 n. 4, qui indique aussi que le texte de Roger et celui de Bruno (soit : H89 et H89bis) sont de la même main et ont été illustrés par le même artiste); voir également la notice dactylographiée par [Pitangue], *De quelques manuscrits médicaux arabes à la Bibliothèque de la Faculté de Médecine de Montpellier*. Le ms. de l'Albucasis et peut-être les deux autres traités appartenait ou appartenaient jadis au Professeur François Ranchin, 1560-1640 (signature : « Ranchinus professor medicus monspeliensis » au bas du premier feuillet), chirurgien de Montpellier, mais la question se pose : pourquoi la signature se trouve-t-elle sur la troisième partie de ce volume ? « Il serait plus logique si Ranchin avait possédé ce recueil déjà relié en un seul volume ou s'il l'avait fait relier lui-même, qu'il ait indiqué sa marque de possession sur la première page du *premier* volume. Si au contraire, il ne possédait que le Brunus, il faut alors admettre que la réunion en un seul volume est postérieure à lui » (Pitangue, pp. 8-9). Les informations rassemblées par Mathieu Lescuyer (1999 : 345-46) permettent de confirmer qu'il s'agit bien de François Ranchin, dont la devise (« Spirans spero, speransque timeo ») figure en tête de notre texte (fol. 95r); c'est donc le volume repéré par Montfaucon (1739) et qui est le n° 70 de son catalogue (repris dans Lescuyer 1999 : 348-356).²

Le texte a des annotations dues à plusieurs mains : un premier réviseur, le long du ms., contemporain du ms. ou à peu près ; une deuxième main (à partir du f. 113v, surtout après le f. 133v), un peu plus tardive sans doute ; un troisième commentateur, qui se borne à reprendre certaines rubriques en marge, à partir du f. 145v, et peut-être du XVI^e. C'est le premier réviseur qui est le plus intéressant car non seulement, il est le plus ancien, mais il propose soit des corrections (par ex. f. 139v : *tefalicum corr. en cephalicam*) ou modifications au texte, soit des gloses (par ex. f. 100r : *camahan .i. canya*; voir également *supra*). Selon Claude Galley (Galley 1986 : 155), « le H89ter [...] a servi de modèle au H95 occitan. Il en est tiré mot pour mot ». C'est une raison de plus pour attirer l'attention des latinistes sur ce beau manuscrit.

2. C'est grâce à Monsieur François Dolbeau que j'ai pris connaissance de l'article de M. Lescuyer sur les Ranchin. Qu'il en soit vivement remercié.

Or, pour l'explication des mots techniques (essentiellement, des mots arabes), plusieurs solutions se présentent :

- La glose (si l'on peut dire) «intérieure» : ainsi, dans une rubrique, le mot problématique est glosé sur le champ : «de curacione dislocationis **almahassem** .i. iuncture que est inter brachium et manum » (f. 175r). Le ms. de Londres (Additional 36617) n'a pas d'explication, mais annoncera seulement «de curacione dislocationis almassahem», et (dans le texte) «Mahassem manus » (f. 49va), la rubrique étant par contre expliquée dans la traduction occitane : «De curacio de dislocacio de malassen, so es de la iuncture que es entre'l bras e la ma » (AlbucGL 256).
- L'explication du mot avant son introduction : «de incisione arterie qui sunt post aures nominate **bilhasseisse** » (f. 107v), ce même phénomène se reproduisant pour le même mot dans le ms. Londres, Additional 36617 et dans le ms. Vienne 2641, où l'on parle «de incisione arteriarum que sunt post aures nominate bilhasscisse » (Vienne 2641, f. 1r ; cf. Londres 36617 : *bilhasseisse*, f. 10rb). C'est le mot arabe *bil-hasisin*, et on est tenté par la conclusion qu'il était glosé dans le texte de Gérard de Crémone lui-même.
- Après la rubrique d'un chapitre, l'explication dans le texte lui-même : «de cauterizatione **albach**i accidentium in corpore : Quando expelluntur in corpore albach*i* .i. pustule fetide ... » (f. 106v). Même pratique au début du chapitre «de cura **axir-nach** » (f. 110r), ainsi que dans celui «de curacione **alcomnati** » (f. 113r), ou encore dans «de collectione **sebel** ex oculo » (f. 112r) : chaque fois, le mot se trouve élucidé dans le chapitre, par exemple dans le troisième cas, on lit tout de suite «Sebel sunt vene que texunt super oculum ... ». Le glosateur a ajouté pour *alcomnati* une explication marginale «alcomnati .i. ... » mais ses efforts sont vains, car le mot-clé a été enlevé par un relieur postérieur. A remarquer cependant que le traducteur de la version française (BNF fr. 1318) est allé plus loin : après une rubrique bien vernaculaire : «de la bowe de l'oil », il précise de manière tout à fait claire : «Ceste maladie qui est apelle alcunnati nen est fuers que bowe qui est assemblee en l'oil » (BNF fr. 1318, f. 24ra).

Il est difficile de surestimer le rôle et l'importance de la glose dans la transmission du savoir au Moyen Âge, que ce soit entre l'arabe et le latin, comme ici, ou entre le latin et une langue vernaculaire. C'est la glose qui facilite une *translatio studii* qui sinon serait souvent inconcevable, observation qui vaut pour les textes scientifiques aussi bien que pour la littérature religieuse. Mais en dépit de ces stratégies, dont on soupçonne que certains pourraient fort bien remonter à Gérard de Crémone lui-même, il reste un résidu de mots d'origine arabe qui sont livrés tels quels à des lecteurs sans doute relativement mal placés — sinon tout à fait désemparés — pour les comprendre. Se pose premièrement donc la question de la compréhension du texte et par là, de son utilité. Il est vrai que très souvent, les mots les plus obscurs s'expliquent par les illustrations, qui, on le sait, accompagnent la très grande majorité des textes d'Albucasis, qu'ils soient d'ailleurs en arabe (où la nécessité explicatrice n'existe donc pas), en latin, ou en langue vernaculaire. En général, ce sont les instruments du chirurgien qui sont dépeints, à l'exception toutefois du manuscrit de Vienne 2641 (éd. Irblich) qui — à l'instar des manuscrits de Roger Frugard (Valls 1996, Hunt 1992) — nous montre les interventions chirurgicales elles-mêmes. Mais les images d'instruments n'aideraient guère à comprendre (par exemple) ce que c'est que « de cauterizatione **athelul** » (f. 102v), ou encore « de cauterizatione **corrodentis** » (f. 106r), ou de la cure de « **axacrati** » (f. 111r) — ces trois cas, il est vrai, accompagnés de gloses marginales qui ont peut-être été ajoutées assez rapidement au manuscrit, de la main du premier réviseur (voir plus haut). L'« **albaras** » ou la lèpre et les « **adubelati** » (tous les deux également f. 106r) ne sont pas glosés : au lecteur de savoir à quoi il a affaire. C'est vrai que le premier est assez répandu, par exemple chez Avicenne, et dans Rhazès (dont un des manuscrits (vers 1200) propose cependant une traduction (Jacquart 1994 : 364 ; cf. Vázquez & Herrera 1981 : 131 ; Vázquez & Herrera 1989 : 91, 119 ; pour Avicenne, cf. Altieri Biagi 1970 : 46 ; Ineichen 1966 : 248). *Adubelati* est un arabisme fréquent en Occident (cf. Tjerneld 1945 : 550n. ; Mensching 1994 : 65, n. 136 ; Ineichen 1966 : 248 ; Vázquez & Herrera 1981 : 126 ; Vázquez & Herrera 1989 : 84), ce qui n'empêche pas le copiste du manuscrit Vienne 2641 d'en proposer une glose, « .i. christomenas » (Irblich 1979 :

f. 40ra). Le traitement de l'«**Ataxnir** cum cannis» (dans le texte : «*ataxinir cum cannis est sicut hanc formam ...*» (f. 110v) ou l'incision de l'«**alguerdenici** ... qui nascitur de carne addita in oculo» (f. 112r), ou encore la réduction de l'«**arisati** ad nasum» (f. 112v) sont visiblement des opérations délicates qui exigent de la part du praticien une compréhension de ce qu'il entreprend. L'*ataxmir* est de l'arabe et sera rendu dans Vienne 2641 : «*De curatione ex [sic] exatarti cum cannis*» (Irblich 1979 : 1rb), de l'ar. *al-šatrah* ; l'*alguerdenici* vient de l'arabe aussi, à son tour du persan *al-wardainad̄*, «*chair superflue*» (Vázquez & Herrera 1989 : 132) ; l'*arissati*, «*fistule lacrymale*» de l'arabe *ar-riša* (Spink & Lewis 1973 : 242n) : aucun de ces trois mots n'est expliqué dans le texte de Montpellier. Si la cure des hémorroïdes («*de cura emorroydarum*», f. 132v) est compréhensible, on se demande si c'est le cas pour les «**thelul** et **bothor** rubor que accidunt in vulvis mulierum» (f. 132v), surtout lorsque le premier se trouve changé (au cours du texte dont c'est ici la rubrique) en «**thelil**» (f. 133r) et (avec article agglutiné) en *athelil* (ibid.). Il n'est pas évident que le lecteur non-arabisant parviendra à y reconnaître le même mot pour une sorte de verrue, ni surtout l'étymon arabe *talil* (Gleißgen 1996 : 569 n. 99). Il est vrai que *bothor*, connu chez Rhazès, y est glosé dans les deux versions latines étudiées par Jacquart, par *apostemalpustula* (Jacquart 1994 : 367 ; cf. Vázquez & Herrera 1989 : 120 ; Altieri Biagi 1970 : 56 ; Ineichen 1966 : 252), ce qui tend à faire croire que c'est un mot qui n'était pas immédiatement compris vers 1200 et encore, à la deuxième moitié du XIII^e siècle. La cure des fistules comprend aussi (f. 142v) celles de l'«**arulzem**» : est-ce que ce mot est resté sans glose parce qu'il était connu, ou parce que le réviseur ne le connaissait pas du tout ? (Il manque d'ailleurs dans le texte français du BNF 1318, f. 51va). Certains mots ont apparemment provoqué des troubles non seulement chez le scribe du manuscrit de Montpellier, mais de la part de ses collègues : on lit, par exemple, «*de seccione super egritudinem qui dicitur valkir* (f. 149r)» : «*Hec egritudo nominatur in cura [l. terra ?] nostra valkir et est dolor qui accidit in quibusdam membris*» — à remarquer, la même leçon erronée dans ChirAlbuc dans Montpellier H95 : «*Aquesta malautia es nompnada en nostra cura (l. terra) valkir* (f. 48vb)» — ; et dans Londres Additional 36617 (f. 36rb) :

«super egritudinem que dicitur nakir», ainsi que dans Vienne ÖNB 2641 : «Et egritudo nominatur in terra nostra nakir, et est dolor qui accidit in quibusdam membris, deinde permutatur de membro ad membrum ...» (Irblich 1979 : f. 54ra). Il s'agit du *nakir* arabe, soit la *thrombophlebitis migrans* (Spink et Lewis 1973 : 606n). Les scribes ont ou bien déformé ce mot, ou bien ils ont été déroutés, avec des conséquences néfastes ailleurs dans la phrase. La situation se complique, ou se dégrade, encore au moment d'une re-traduction d'un tel texte en langue vernaculaire qui, lui, ne fait souvent qu'emprunter les mots latins ou arabolatins de la version latine (Trotter 1999a). Le recours au texte latin, s'il peut parfois aider à démêler la syntaxe imbriquée voire même corrompue d'un texte vernaculaire, n'aide que très rarement à la compréhension du lexique scientifique, car en fait, lexique latin et lexique français ne font souvent qu'un. Étant données les connaissances en général plus étendues que nous possédons du lexique latin (classique et médiéval) par rapport au vocabulaire des langues romanes, on s'attendrait à ce que la lexicographie médio-latine soit en mesure d'éclaircir non seulement un texte latin mais, par là, un texte vernaculaire qui en dépend. Souvent, c'est le cas, mais (et nous le verrons) pas toujours. C'est que le lexique d'Albucasis est assez particulier ou plutôt, c'est un registre spécialisé de la langue scientifique qui n'a pas encore été repertorié. Il ne faut pas s'étonner si une langue qui visiblement provoquait des difficultés pour les spécialistes qu'étaient les copistes de manuscrits médicaux au XIV^e siècle, peut parfois laisser perplexe un lecteur six siècles plus tard. Encore plus intéressant peut-être, le fait que la compréhension du texte latin, comme celle du texte français (Trotter 1999a), nécessite le recours à un dictionnaire des ... textes médicaux espagnols, phénomène qui s'explique bien sûr par l'importance du vocabulaire arabe dans toutes les versions occidentales de l'Albucasis. Nous avons également exploité les éditions de l'Albucasis occitan de Mahmoud Elsheikh (ChirAlbucE) et de Jean Grimaud et Robert Lafont (AlbucGL), et surtout le premier qui confronte assez souvent le texte occitan à un texte latin malheureusement imprécis («Diversamente si cita il testo latino con particolare riferimento all' edizione di Basilea del 1541 », ChirAlbucE 2). C'est la justification à l'envers de la devise de la Société de Linguis-

tique Romane : « razze latine non esistono : esiste la latinità » — et la preuve de l'utilité d'une collaboration entre latinistes et romanistes. Visiblement, les arabismes en langue romane sont les mêmes en italien, en français, ou en espagnol (Trotter 1999a) et *grosso modo*, en latin médiéval aussi. La traduction latine de l'Albucasis, ou en tout cas le manuscrit de Montpellier, fournit des éléments importants pour la lexicographie du latin médiéval et la petite liste suivante donnera peut-être à des latinistes une idée de ce que pourrait fournir une analyse plus systématique et surtout plus experte. Il s'agit ici tout simplement d'une vingtaine de mots qui semblent problématiques (c'est-à-dire : intéressants) dans l'état actuel de nos connaissances. Espérons que le texte d'Albucasis latin recevra l'attention qu'il mérite.

afachan 156v « palpitation de cœur » (II.96 : Ventosatio a spatularum [?] confert ad *afachan* qui fit ex repletionem et caliditate); AlbucGL 206 et glossaire **caphatan** : « ar. *al-hafakan*, cf. esp. *al-qafacán*; ChirAlbucE glossaire **caphatan** : « palpitazione del cuore; ar. *hafaqān*, sp. *al-qafacán* ».

alfecati 126v « type de scalpel » (II.57 : utuntur *alfecati* et ligamento cum filo et incisione cum ungula); **alfeltati** 126v (II.57 : et est mundificationem que fit per *alfeltati* .i. digitalis que utuntur sutores); **alphegi** 115v (II.30 : forma forcipum sint extremitates eorum facte sicut luna deintus aut *alphegi*); de l'arabe *al-falaka*, « instrument », AlbucGL glossaire (cf. AlbucGL 118 : *alphecati*); ChirAlbucE glossaire **alphecati** : « strumento per tagliare, fatto in forma di fuso o di spirale; ar. *al-falakah* ».

alfulel 117r « fer d'Inde » (II.36 : acute valde quod fit ex ferro indo aut *alfulel* inbibitum); **alfulud** 121v (II.46 : Fiant ex ferro *alfulud* quadratarum ...); ChirAlbucE glossaire **alfulud** (vars. **ferr a.**, **ferr de a.**, **ferr alfelut**, **ferr felod** : « ferro d'India; ar. *hadīd al-fulād* »; cf. peut-être DETMA 73b **alfulude**, « plata » (sont attestées les formes *alfilel*, *alfiler*).

algalia 155r « *Galia moschata*, sorte d'onguent » (II.95 : utatur aromaticitate cum *algalia*); non pas DC 1,176b **algalia** « Instrumentum, quo liquores in vesicam mittuntur » mais sans doute MltW 1,444 **algala** « commixtio quaedam » (la forme (pl.) *algalias* est attestée), DETMA 73c **algalia** « sustancia untuosa »; ChirAlbucE glossaire **algualea** : « (*Galia moschata*) profumo di colore

nero, composto di muschio, ambra grigna e legno di aloe; ar. **al-ġāliyah**»; cf. Ineichen 1966: 131, Tjerneld 1945: 357.

algesti 115v «pinces, forceps» (II.31: intromitte *algesti* aut forcipes); lire *algefri* (?), cf. Trotter 1999a: 31, de l'ar. *ġift*, d'origine persane; voir Jacquart 1992: 65.

alhagdem 156r «clavicule» (II.96: *alkehel* et est medium colli et ventose *alhagdem* et sunt due lamine colli a duabus partibus simili); ChirAlbucE glossaire **alhagdahan**: «le due parti del collo; ar. **al-ahda'ayn**, forma duale di **al-hahda'**»; cf. ChirAlbucE 207 n. 1 «con questa frase [E le mieg loc del dos de doas partz del col ensem] il volgarizzamento riassume le due frasi latine *et alkehel, et est medium colli; et ventose alhagdahim, et sunt due lamine colli a duabus partibus simul*»

alhaosos 105v «coccyx» (I.47: et duobus cauteriis super spondiles colli et sex super spondiles dorsi et uno magno super *alhaosos*, apud granum caude); ChirAlbucE glossaire **alhosos**: «coccyx; ar. **al-'us'us**»

aliherich 156v «veines dans la bouche» (II.96: et statim loco flebotomie *aliherich* que sunt in duobus labiis); **algeherich** 153r (II.95: *Sanatur eius vulnus venarum ab algeherich*); ChirAlbucE glossaire **algerich** (vars. **algelic**, **aliheric**): «quattro vene della labbra; ar. **al-ġahārik** (pers. **chahar rag**)»; cf. Trotter 1999a: 33.

alkehel 157v «partie du dos entre les deux omoplates» (II.96): *ventosatio ab alkehel* est loco flebotomie fusce, et flebotomie basilice, et propter illud confert asmata et constrictioni hanelitus); cf. ChirAlbucE 208, «la ventozacio de alkehel»; **alkehel** 156r (II.96: *alkehel* et est medium colli); ChirAlbucE glossaire **alkehel**: «regione interscapolare; ar. **al-kāhīl**»; cf. ChirAlbucE 207 n. 1 «con questa frase [E le mieg loc del dos de doas partz del col ensem] il volgarizzamento riassume le due frasi latine *et alkehel, et est medium colli; et ventose alhagdahim, et sunt due lamine colli a duabus partibus simul*».

almeccati 105v «type de scalpel» (I.47: et duobus cauteriis super spondiles colli et sex super spondiles dorsi et uno magno super *alhaosos*, apud granum caude et uno [cauterio] super ipsum in ipso *almeccati*); **almissdat** 135r (cum instrumento quod nominatur *almissdat*); sorte de scalpel, de l'arabe *al-miġdāh* Trotter 1999a: 32.

alnessil 153r « bistouri » (II.95 Iste *alnessil* qui convenit ad sectionem ...); **alnessil** 153v (II.95: sectione concave cum flebotomo *alnessil*); **alnessil** 154r (II.95: sectionem cum *alnessil*); ChirAlbucE glossaire **alnessil**: « bisturi, sorta di lancetta; ar. **an-nāšil** ».

alpegi voir **alfecati**

alratica 132v « hymen imperforé » (II.72: De curacione *alulratica* [première l. exponctuée ?] (rubrique): *Alratica* est ut sit vulva mulieris non perforata); Trotter 1999a: 32; cf. la glose « .i. golusa » dans Vienne 2641, f. 39va.

alsathagiatum voir **sathagiatum**

arabica 150r « arabe » (II.94: et extrahi sagittam aliam ex gutture cristiani et erat sagitta *arabica* et est illa cui sunt aures); cf. ChirAlbucE 190: « sageta arabica ».

axacrati 111r « entropion » (II.13 rubrique: de cura *axacrati* qui accidit in palpebro superio); **alixacrati** 111v; **alixorati** 111r (II.12: deinde intromitte acum in alixorati in radicem pili additi; II.13: Quando accidit oculo alixacrati nominatur « leporina » ...); **alixzorati** 111r (II.12); cf. ChirAlbucE **alixalati** (vars. alixati, alixolati, alxacrati) « cappio, occhiello; ar. **al-anšūtah** »; Trotter 1998a: 31.

axirnach 110r « hydatide, kyste hydatique » (II.10: *Axirnach* est adeps qui granatur in cunicis palpebre superioris; *rubrique*: *axirnach* que accidit in palpebris oculi superiori); Trotter 1999a: 33, de l'ar. *aš-širnāq*; cf. ChirAlbucE glossaire **axcirnah**: « malattia della palpebra, consistente in una escrescenza crassa contro natura, situata sotto la pelle della palpebra »

bachesia 121r « melon » (II.45: Cum nodo vero non est calitas neque febrilitas neque dolores et continet eos chistis scifax levis quod est eis saccus proprius et est secundum colorem corporis et est inceptio eorum si cum cic'. et sit sicut *bachesia*, et maior et minor, et sunt secundum duas species aut sunt pingues aut continent humiditatem et colores humiditatis sunt multi sicut quod dixi in divisione); cf. ChirAlbucE 101: « ... e le comensament de lu es cum un ceze e es fayt ayssi cum bace, sia maior o menor »; ChirAlbucE glossaire **bace**: « cocomero; ar **battih** ». AlbucGL lit « vace, sia major o minor [*sic*] » avec une note: « lat. *batecha* ». Se pose la question: le ms. latin de Montpellier aurait-il suivi (en se trompant) un ms. occitan? Mais le mot *bace* est en fin de ligne

avec *sia* au début de la ligne suivante (f. 26ra) et nous serions plutôt tentés par la lecture « bacesia maior o menor ».

bovina 149r « bovin, de la vache » (II.92: de seccio super vermes generatos sub cute et nominatur egritudo *bovina*. Hec egritudo nominatur in quidam terra apud nos egritudo *bovina* propter quod multociens accidit bobiiis; et est vermis parvis qui nascitur inter cutem et carnem); cf. Altieri Biagi 1970: 56.

gindegi 120r « veine jugulaire » (II.42: et non est annexa cum nervis colli neque cum *gindegi*); DETMA 1630b **vena guindegi**, « vena yugular »; l'équivalent manque dans le texte occitan (ChirAlbucE 98).

godad 117r « amygdales » (II.36: Quando accidunt in gutture *godad* .i. glandule que assil'antur algodad, que accidunt de foris et nominatur due amigdale...); ChirAlbucE glossaire **algodat**, **godat**: « tonsille, bubboni; ar. **al-ğudad** pl. di **al-ğuddah** ».

sahafati 152r « croûte qui se forme sur la tête, surtout d'un enfant nouveau-né » (II.95: duarum venarum qui sunt post aures iuvamentum est ad catarros antiquos et emigraneam et *sahafati* et ulcera capitis); RMLWL **sahaffa** « rubor faciei », mais « glossarial evidence only »; DETMA 1430a **sahafati** « Tumor o buba »; ChirAlbucE glossaire **sahfati**: « le croste che si formano sulla testa o sul viso dei neonati, le croste lattee; ar. **sa'afah**, letteralmente 'ulcere, natta, escrescenza, crosta sulla testa dei neonati' »; cf. Altieri Biagi 1970: 50.

sathagiatum, alsathagiatum 165r « fragment (d'os) » (III.5: Si autem sentis *sathagiatum* ex furcula et movetur tune oportet ut findas super eam et extrahas illam *alsathagiatum* cum facilitate); **alsathagie** 171v (III.19: tunc scias quod illic sunt sathagie ossis parva. Quare oportet ut inquiras vulnus cum tenta. Que vero ex illa *alsathagie* sunt separata: remove ea et extrahe ipsa); cf. ChirAlbucE glossaire **satagia**: « frammento, scheggia; ar. **šadyah**, pl. **šadāyā** ».

siphalek 131v « péritoine, ou autre membrane » (II.67: deinde stringe *siphalek* que sunt sub cute); cf. ChirAlbucE 135, AlbucGL 134: « E apropp strenh le ciphac blanc ... »; forme non-attestée [?] de **siphac**: « fixé dans le vocabulaire anatomique latin pour désigner le péritoine, alors qu'en arabe il peut s'appliquer à d'autres types de membrane » (Jacquart 1988: 277) cf. Trotter 1999a: 36.

Bibliographie

- ABU GANIMA, M. S., 1929, *Abul-Kasim, ein Forscher der arabischen Medizin*, Berlin, thèse.
- AlbuGL = GRIMAUD, J. et LAFONT, R., *La Chirurgie d'Albucasis (ou Albucasim) : Texte occitan du XIV^e siècle*, Montpellier, Centre d'Études Occitanes de l'Université Paul Valéry, 1985.
- ALTIERI BIAGI, M. L., 1970, *Guglielmo volgare : Studio sull lessico della medicina medievale*, Bologna : Forni.
- BAZIN, S., 1994, *Essai sur la diffusion et la vulgarisation de la Chirurgia Magna de Guy de Chauliac*, Paris-IV, thèse.
- BEAUJOUAN, G., 1981, « Le vocabulaire scientifique du latin médiéval », in LEFÈVRE, Y. (éd.), *La Lexicographie du latin médiéval et ses rapports avec les recherches actuelles sur la civilisation du moyen-âge*, Paris : CNRS, pp. 345-354.
- Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, I, Paris : Imprimerie Nationale, 1849 ; XLVIII, Paris : Plon, 1933.
- ChirAlbuCE = ELSHEIKH, M. S., *Abū'l-Qāsim Halaf ibn 'Abbās az-Zahrāwī detto Albucasis : La chirurgia. Versione occitanica della prima metà del Trecento*, Florence : Malesci, 1992.
- DC = L. FAVRE (éd.), *Glossarium mediae et infimae latinatis conditum a Carolo du Fresne Domino du Cange*, Niort : Favre, 1883-1887.
- DETMA = HERRERA, M^a. T., *Diccionario español de textos médicos antiguos*, Madrid : Arco Libros, 1996.
- DMLBS = HOWLETT, D. R. et al. (éd.), *Dictionary of Medieval Latin from British and Irish Sources*, Oxford : British Academy, 1975.
- DULIEU, L., 1990, *La Médecine à Montpellier*, 4/ii, Avignon : Les Presses Universelles.
- ENSELME, J., 1970, *La longue histoire de la Grande Chirurgie de Guy de Chauliac*, Lyon : Les Albums du Crocodile.
- FEW = *Französisches Etymologisches Wörterbuch*, éd. WARTBURG, W. VON, Bonn, Leipzig, Basel : Zbinden, 1922-.
- FOZ, C., 1990, « Traduction et culture dans l'Espagne médiévale », *Bulletin de l'ACLA*, 12, pp. 67-76.
- FOZ, C., 1991, « Pratique de la traduction en Espagne au Moyen Âge : les travaux tolédans » in ELLIS, R. (éd.), *The Medieval Translator II*, Londres : Westfield College, pp. 29-43.
- GALLEY, C., 1986, « L'Albucasis : banale traduction ou témoignage et relais de la langue d'oc scientifique », *Actes du XVII^e Congrès international de linguistique et philologie romanes, Aix-en-Provence 1983*, Aix-en-Provence : Université de Provence, 9, pp. 151-164.

- GLEBGEN, M.-D., 1996, *Die Falkenheilkunde des « Moamin » im Spiegel ihrer Volgarizzamenti, Studien zur Romania Arabica*, Beihefte zur ZrP, 269/270, Tübingen : Niemeyer.
- HADDAD, F., 1968, « Abulcasis », *Abbotempo*, 3, pp. 22-25.
- HAMARNEH, S. K., 1994, « Diffusion of Hispano-Arabic and Sephardic Medicine (10th to 12th centuries) » in CARRILLO, J. L. et OLAGÜE DE ROS, G. (éds), *Actas del XXXIII Congreso Internacional de Historia de la Medicina, Granada - Sevilla : 1-6 Septiembre, 1992*, Séville : Imprenta A. Pinelo/ Sociedad Española de Historia de la Medicina, pp. 3-45.
- HAMARNEH, S. K., & SONNEDECKER, G., 1963, *A pharmaceutical view of Abulcasis al-Zahrawi in Moorish Spain with special reference to the « Adhan »*, Leyde : Brill.
- HUNT, T., 1992, *The Medieval Surgery*, Cambridge : D. S. Brewer.
- INEICHEN, G., 1966, *El Libro Agregà de Serapiom, Parte II : Illustrazioni linguistiche*, Venise-Rome : Istituto per la collaborazione culturale.
- IRBLICH, E., 1979, *Abū'l Qāsim Halaf Ibn 'Abbās al-Zahrāuī, Chirurgia. Faksimile und Kommentar*, Graz : Akademische Druck- und Verlagsanstalt.
- IRBLICH, E., 1982, « Einfluss von Vorlage und Text im Hinblick auf kodikologische Erscheinungsformen am Beispiel der Überlieferung der « Chirurgie » des Abū'l Qāsim Halaf Ibn 'Abbās al-Zahrāuī vom 13. Jahrhundert bis 1500 », in SILAGI, G. (éd.), *Paläographie*, Munich : Arbo-Gesellschaft, pp. 209-31.
- JACQUART, D. (éd.), 1994b, *La formation du vocabulaire scientifique et intellectuel dans le monde arabe*, Turnhout : Brepols.
- JACQUART, D., 1988, « La coexistence du grec et de l'arabe dans le vocabulaire médical du latin médiéval : l'effort linguistique de Simon de Gênes », in GROULT, M. (éd.), *Transfert de vocabulaire dans les sciences*, Paris : CNRS, pp. 277-290 (réimpr. in JACQUART 1997, ch. X).
- JACQUART, D., 1989, « Arabisants du Moyen Âge et de la Renaissance : Jérôme Ramusio (†1486) correcteur de Gérard de Crémone (†1187) », *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 147, pp. 399-415 (réimpr. in JACQUART 1997, ch. XI).
- JACQUART, D., 1992, « Les traductions médicales de Gérard de Crémone », in PIZZAMIGLIO, P. (éd.), *Gerardo da Cremona*, Crémone : Biblioteca statale e civica di Cremona, pp. 57-70.
- JACQUART, D., 1994a, « Notes sur la traduction latine du *Kitab al-Mansuri* de Rhazès », *Revue d'Histoire des Textes*, 24, pp. 359-374 (réimpr. in JACQUART 1997, ch. VIII).
- JACQUART, D., 1997, *La science médicale occidentale entre deux renaissances (XII^e s. - XV^e s.)*, Aldershot : Variorum.
- JACQUART, D., & THOMASSET, C., et al., 1997, *Lexique de la langue scientifique (Astrologie, Mathématiques, Médecine ...)*, Paris : Klincksieck.

- JACQUART, D., & TROUPEAU, G., 1981, « Traduction de l'arabe et vocabulaire médical latin : quelques exemples », in LEFÈVRE, Y. (éd.), *La Lexicographie du latin médiéval et ses rapports avec les recherches actuelles sur la civilisation du moyen-âge*, Paris : CNRS, pp. 367-376.
- JONES, P. MURRAY, 1984, *Medieval Medical Miniatures*, Londres : British Library.
- KEIL, G., 1976, *Chirurgia magna Guidonis de Cauliaco mit einem Vorwort zum Neudruck*, Darmstadt : Wissenschaftliche Buchgesellschaft.
- LATHAM, J. D., 1972, « Arabic into Medieval Latin [A-B] », *Journal of Semitic Studies*, 17, pp. 30-67.
- LATHAM, J. D., 1976, « Arabic into Medieval Latin (2) : Letter C, M.L.D. », *Journal of Semitic Studies*, 21, pp. 120-37.
- LATHAM, J. D., 1989, « Arabic into Medieval Latin, III, Letters D-F, M.L.D. », *Journal of Semitic Studies*, 34, pp. 459-69.
- LEMAY, R., 1963, « Dans l'Espagne du XII^e siècle : Les traductions de l'arabe au latin », *Annales ESC*, 18, pp. 639-665.
- LEMAY, R., 1978, « Gerard of Cremona », in *Dictionary of Scientific Biography*, 15 (Supplement I), New York : Scribner, pp. 173-192.
- LESCUYER, M., 1999, « Guillaume Ranchin (1559-1605) érudit protestant et gallican. Sa bibliothèque et sa famille », *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français*, 145, pp. 323-358.
- MAKHLUF, T., 1930, *L'Œuvre chirurgicale d'Abūl Cāsim Khalaf Ibn 'Abbās Ez-Zahrāwī dit Abulcasis*, Paris : M.Lac.
- McKINNEY, L., 1965, *Medical Illustrations in Medieval Manuscripts*, Londres : Wellcome Institute.
- MitW = PRINZ, O. (éd.), *Mittellateinisches Wörterbuch bis zum ausgehenden 13. Jahrhundert*, Munich : Beck, 1967-.
- MONTFAUCON, B. DE, *Bibliotheca bibliothecarum manuscriptorum nova* (Paris, 1739), t. II, 1281-83.
- NGML = *Novum Glossarium Mediae Latinitatis*, Copenhague : Munksgaard, 1957-.
- NIERMEYER, J. F. (éd.), *Mediae Latinitatis lexicon minus*, Leyde : Brill, 1976.
- OLD = GLARE, P. G. W. (éd.), *Oxford Latin Dictionary*, Oxford : Oxford University Press, 1968-1982.
- OPELT, I., 1960, « Zur Übersetzungstechnik des Gerhard von Cremona », *Glotta*, 38, pp. 135-170.
- [PITANGUE], *De quelques manuscrits médicaux arabes à la Bibliothèque de la Faculté de Médecine de Montpellier* [s.l.n.d., écrits sans doute vers 1940], notes dactylographiées à la Bibliothèque Universitaire de Médecine, Fonds Ancien, Montpellier.
- PYM, A., 1996, « The Price of Alfonso's Wisdom : Nationalist Translation Policy in Thirteenth Century Castile », in ELLIS, R. et TIXIER, R., *Theory and Practice of Translation in the Middle Ages : The Medieval Translator. Traduire au Moyen Âge 5*, Turnhout : Brepols, pp. 448-467.

- RMLWL = LATHAM, R. E. (éd.), *Revised Medieval Latin Word-List*, Oxford: Oxford University Press, 1965.
- SCHIPPERGES, H., 1964, *Die Assimilation der arabischen Medizin durch das lateinische Mittelalter*, Wiesbaden: Franz Steiner.
- SCHIPPERGES, H., 1976, *Arabische Medizin im lateinischen Mittelalter*, Berlin/New York: Springer.
- SEZGIN, F., 1996, *Abu'l Qasim al-Zahrawi, Texts and Studies*. Frankfurt-am-Main: Institute for the History of Arabic-Islamic Science, Goethe-Universität.
- SPINK, M. S. & LEWIS, G. S., 1973, *On surgery and instruments: a definitive edition of the Arabic text with English translation and commentary*, Londres: Wellcome Institute.
- SUDHOFF, K., 1914, *Beiträge zur Geschichte der Chirurgie im Mittelalter. Graphische und textliche Untersuchungen in mittelalterlichen Handschriften = Studien zur Geschichte der Medizin*, 10, Leipzig: Johann Ambrosius Barth.
- SUDHOFF, K., 1918, *Beiträge zur Geschichte der Chirurgie im Mittelalter. Graphische und textliche Untersuchungen in mittelalterlichen Handschriften = Studien zur Geschichte der Medizin*, 11-12, Leipzig: Johann Ambrosius Barth.
- TABANELLI, M., 1961, *Albucasi: un chirurgo arabo dell' alto medio evo. La sua epoca — la sua vita — la sua opera*, Florence: Olschki.
- TABANELLI, M., 1973, *Tecniche e strumenti chirurgici del XIII e XIV secolo*, Florence: Olschki.
- THORNDIKE, L., & KIBRE, P., 1963, *A Catalogue of Incipits of Mediæval Scientific Writings in Latin*, Londres: Mediæval Academy of America.
- TJERNELD, H., 1945, *Moamin et Ghatrif; traités de fauconnerie et des chiens de chasse. Editio princeps de la version franco-italienne*, Paris-Stockholm: C. E. Fritze.
- TOURTOULON, C. DE, 1870, «La Chirurgie d'Albucasis traduite en dialecte toulousain (bas pays de Foix) du XIV^e siècle», *Revue des langues romanes* 1, pp. 3-17, pp. 301-307
- TROTTER, D. A., 1999a, «L'importance lexicographique du *Traitier de Cyrurgie d'Albucasis* en ancien français (B.N. fr. 1318)», *Revue de linguistique romane*, 63, pp. 23-53.
- TROTTER, D. A., 1999b, «Arabic surgery in eastern France and in the Midi: the *Chirurgie d'Albucasis*», *Forum for Modern Language Studies* 35, pp. 358-371.
- VALENSI, R., 1908, *Un chirurgien arabe au moyen âge, Albucasis*, Montpellier, thèse.
- VALLS, H., 1996, «Illustrations as abstracts: the illustrative programme in a Montpellier manuscript of Roger Frugardi's *Chirurgia*», *Medicina nei Secoli: Arte e Scienza*, 8, pp. 67-83.

VÁZQUEZ, M^a. C. & HERRERA, M^a. T., 1989, *Los arabismos en los textos médicos y castellanos*, Madrid: CSIC.

VÁZQUEZ, M^a. C. & HERRERA, M^a. T., 1981, « Arabismos en el castellano de la medicina y farmacopea medievales », *Cahiers de linguistique hispanique médiévale*, 6, pp. 123-169.

Department of European Languages,
University of Wales Aberystwyth,
Aberystwyth,
Ceredigion SY23 3DY,
Grande-Bretagne.

David TROTTER